

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 241 - 7 octobre 1982 - Prix 1 F.

DIMANCHE 24 OCTOBRE A CHATEAUBRIANT:

41^{ème} ANNIVERSAIRE DES FUSILLADES de NANTES et de CHATEAUBRIANT

ASSURER LE SUCCES DES MANIFESTATIONS

Dans quinze jours aura lieu, dimanche 24 octobre, la commémoration du 41^{ème} anniversaire des fusillades de Nantes et Châteaubriant.

C'est en effet le 22 octobre 1941 que 27 patriotes, 27 communistes, détenus au camp de Choisel, étaient fusillés par les nazis dans la carrière de Châteaubriant où est aujourd'hui érigé le Mémorial national de la Résistance.

Militants actifs et populaires, militants syndicaux, agissant inlassablement pour le progrès social, contre le fascisme, la drôle de guerre et la trahison, c'est jusqu'au bout et au prix de leur vie qu'ils menèrent le combat pour la paix.

Ils ne sont pas morts en vain. En effet la démocratie a vaincu le fascisme et ouvert des voies nouvelles pour tous les peuples de la planète.

Le monde a connu depuis lors de grands bouleversements et malgré la volonté de ceux qui tirent profit de la guerre, tout conflit mondial a pu être évité.

Bien entendu, rien n'est jamais définitivement acquis et d'ailleurs l'une des leçons de l'Histoire qui évoque la vie des 27 de Châteaubriant nous apprend qu'il n'est pas de victoire sans lutte.

Aussi dans les conditions actuelles, leur engagement, le chemin qu'ils ont tracé, inspirent les combats d'aujourd'hui.

Que de chemin parcouru quand on voit, notamment depuis un an, la montée du mouvement populaire en Europe et dans le monde

contre la course aux armements et pour la paix et l'ampleur des rassemblements que cela a suscité des 300 000 jeunes à Bonn, aux 250 000 le 20 juin à Paris, en passant par les Etats-Unis et les nombreux autres pays d'Europe. Ce sont aussi les 300 000 personnes rassemblées en Israël contre les massacres perpétrés au Liban avec la complicité du gouvernement israélien.

Mais aussi que de chemin reste à parcourir pour que, dans l'esprit des 27 de Châteaubriant, soient imposés le désarmement et la paix.

Participer le 24 octobre à la commémoration du 41^{ème} anniversaire des fusillades de Nantes et Châteaubriant et Souges, c'est donner corps à la poursuite de ce combat.

Dans ce sens, la Fédération de Loire-Atlantique du P.C.F. vous appelle, chers amis lecteurs des « Nouvelles », à y participer.

Elle appelle toutes les sections, chaque cellule, chaque communiste à multiplier les initiatives, à organiser concrètement les transports, pour assurer la plus large participation à cette manifestation au cours de laquelle des allocutions seront prononcées par René Le Guen, membre du Bureau politique du Parti communiste français, et Raymond Le Pen, représentant le Bureau national de l'ANACR. Ces allocutions seront suivies par une évocation historique ayant pour thème : « ils sont vivants ».

Alors rendez-vous à tous le 24 octobre à Châteaubriant.

Gilles BONTEMPS,
Membre du Secrétariat fédéral

Le déroulement de la journée

14 h : Porte-drapeaux, porteurs de couronnes, délégations et les nombreux participants à la commémoration se rassembleront devant l'ancien château de Châteaubriant pour le départ du défilé vers la carrière.

15 h : Une délégation d'anciens résistants bulgares déposera dans les aéroles du mémorial, des Terres Venues du Pays de Georges Dimitrov.

La journée se poursuivra avec les allocutions de :

RENE LEGUEN

membre du bureau politique du P.C.F.
et

RAYMOND LE PEN

président de l'Association des Anciens Résistants de l'Ille-et-Vilaine, représentant le Bureau national de l'ANACR.

La partie artistique, assurée par les comédiens Raoul Delfosse, Francis Lax, Pierre Kornevin et la chanteuse Rosalie Dubois, débutera par un hommage rendu à Jean Wiener qui, jusqu'à sa mort récente, tint le piano de chaque commémoration depuis la Libération.

EVOCATION HISTORIQUE ILS SONT VIVANTS

Cette évocation émouvante est réalisée avec des poèmes d'Aragon, de Paul Eluard et des chants de la Résistance.

LES INSCRIPTIONS POUR LES CARS :

La cérémonie se terminera à 17 heures.

D'autre part, comme chaque année, des cars partiront de Nantes et Saint-Nazaire pour se rendre à ces cérémonies. Les personnes désirant bénéficier de ce moyen de transport peuvent s'inscrire au siège de la Fédération du P.C.F., 41, rue des Olivettes - Nantes. Tél. 89-72-28 ou à la section de St-Nazaire du P.C.F., 24, rue du Commandant-Gaté - Tél. 70-00-55.

D'autre part, à l'occasion de cette manifestation, l'ANACR de St-Nazaire nous fait savoir qu'elle organise un car au prix de 25 F. Départ le 24 octobre à 8 h 30 du café Guérandais. Le prix transport + repas 35 F. Inscription au café Guérandais, rue A.-de-Mun, Saint-Nazaire.

DATES A RETENIR :

• Le 18 octobre des collectes seront organisées par les associations membres du comité départemental du souvenir des héros de Châteaubriant.

Les autres cérémonies :

— le 22 octobre, Nantes : Veillée au monument des 50 Otages à 17 h ;

le 23 octobre, cérémonie au Terrain du Bêle à Nantes à 15 h.

QUAND LES FEMMES S'EN MÈLENT !

En cette petite phrase se trouve résumée toute l'ambiance de la réunion des responsables fédérales du travail parmi les femmes le week-end dernier à Paris.

Travailleuses de Goutille à Roanne, de Coupefil à Bordy, des six usines Cacharel dans le Gard, de Lee Cooper à Amiens... un peu partout en France, les femmes interviennent dans la marche de leurs entreprises que ce soit pour en assurer le maintien, pour lutter contre les suppressions d'emploi ou pour que soit pris en compte le mot d'ordre « produire français ».

En effet, petit à petit, les femmes comprennent que de leur intervention dépend non seulement la bonne marche de

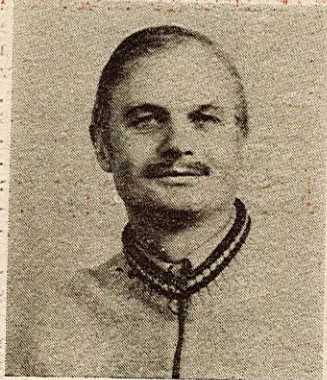
leur entreprise mais aussi l'avenir de notre pays, la sortie de la crise.

(suite page 8)

RÉUNION DES COMMUNISTES RETRAITÉS

**MARDI 26 OCTOBRE A 15 HEURES
AU SIEGE DE LA FEDERATION
41, rue des Olivettes - 44000 Nantes**

**Le CANDIDAT du PCF
à l'élection cantonale
partielle
du 10 octobre
DANS LE CANTON DE
BOURGNEUF-
EN-RETZ**



**SERGE
GUILBAUD**
Technicien SNCF

ASSISES NATIONALES POUR L'ÉCOLE

La semaine prochaine aura lieu à Nanterre les Assises Nationales pour l'École organisées par le P.C.F. Une importante délégation de Loire-Atlantique y participera. Elle sera forte d'une dizaine de personnes, et représentative de tous ceux dont l'école est l'affaire : travailleurs, jeunes, parents, enseignants, élus, etc. Tous les délégués ne seront pas communistes.

Une semaine nous en sépare. Que faire pour faire connaître cette initiative ?

• D'abord, poursuivre le collage de l'affiche « Ça va l'école ? » et diffuser le spécial école de préférence aux portes des entreprises ou dans les quartiers, le supplément de l'École et la Nation étant plus particulièrement destiné aux enseignants.

• Prendre des initiatives de rencontres avec les intéressés : la section Nantes-Nord prépare une rencontre autour des problèmes rencontrés par le Collège de la Géraudière, celle de Nantes-Est organise un débat le 13 octobre à Malakoff, à St-Nazaire c'est autour des divers projets pédagogiques qui ont été élaborés dans les établissements scolaires de la ville que la section du Parti appelle à des assises locales le samedi 9 octobre au foyer du tra-

vailleur et la section de Rezé organise un débat salle Jean-Jaurès le 15 octobre. Mais ces assises de Nanterre ne seront pas la clôture d'une campagne. Au lendemain du 17 octobre, elles auront des prolongements. Pour mettre l'école à la hauteur des exigences et des espoirs qu'a fait naître la victoire du 10 mai 81, les militants, les élus du PCF vont multiplier les initiatives, les rencontres. Ainsi l'école deviendra l'affaire de tous.

Cinéma
"les Club"

76, AVENUE
DE LA REPUBLIQUE
SAINT-NAZAIRE
TEL. 22.53.41

us les jours :
2 matinées, 2 soirées
Tarif réduit
jeudi et lundi
pour tous

**Le gendarme
et les gen-
darmettes**

14 h, 16 h 20, 20 h,
22 h 20

**L'HONNEUR
D'UN
CAPITAINE**

14 h, 16 h 20, 19 h 55,
22 h 20

YOL

14 h, 16 h 20, 20 h,
22 h 20

**LA FIEVRE
DE L'OR**

14 h, 20 h
jusqu'à samedi
de dim. à mardi
16 h 20, 22 h 20

FRENZY

(int. — 13 ans)
jusqu'à sam.,
16 h 20, 22 h 20
dim. à mardi, 14 h, 20 h

Les
KORRIGANS

8, avenue de la
République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

**DEUX HEURES
MOINS QUART
AVANT
JESUS-CHRIST**

**Le grand
frère**
(Interdit — 13 ans)

**LA
FÉLINE**
(int. — 13 ans)

**OPÉRATION
TONNERRE**

**Coup de
cœur**
(dolby-stéréo)

APOLLO 5 SALLES
5 FILMS

**LE GENDARME
ET LES GENDARMETTES**

YOL (Palme d'Or, Cannes 82)

**LE PÈRE NOËL
EST UNE ORDURE**

MAD MAX II

CLASS 1984
(Interdit — 18 ans)

LES FILMS DE LA SEMAINE

● **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.** — Film de Jean Yanne, avec Jean Yanne, Coluche, Michel Serrault, Françoise Fabian, Darry Cowl, Michel Auclair, Paul Préboist, Mimi Coutelier.

● **LE GENDARME ET LES GENDARMETTES.** — Film de Jean Girault, avec Louis de Funès, Michel Galabru, Maurice Risch, Catherine Serre, Nicaise Jean-Louis, Babeth, Sophie Michaud, Claude Gensac.

● **LA FIEVRE DE L'OR.** — Film américain de Charlton Heston, avec Charlton Heston, Nick Mancuso, Kim Basinger, John Marley.

● **AMERIQUE INTERDITE.** — Film américain — interdit aux moins de dix-huit ans — de Romano Vanderbes.

● **CLASS 1984.** — Film français — interdit aux moins de dix-huit ans — de Mark Lester, avec Perry King, Merrilee Lynne, Ross, Roddy McDowall, Timothy Van Patten.

● **ET TOUT LE MONDE RIAIT.** — Film américain de Peter Bogdanovich, avec Audrey Hepburn et Ben Gazzara.

● **LA TRUITE.** — Film français de Joseph Losey, interprété par Isabelle Huppert, Jacques Spiesser, Jean-Pierre Cassel, Jeanne Moreau, Daniel Olbrychski.

● **TIR GROUPE.** — Film français de Jean-Claude Missiaen, interprété par Gérard Lanvin, Véronique Jannot, Mi-

chel Constantin.

● **LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS.** — Film américain de Carl Reiner, interprété par Steve Martin, Rachel Ward.

● **QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX !** — Film de Coline Serreau, avec Romano Bouteille, Evelyne Buyle, Henri Garcin, Michel Berto etc.

● **COUP DE COEUR.** — Film de Francis Copolla, avec Nastassia Kinski et Frederic Forrest.

● **LA FELINE.** — Film de Paul Schrader, avec Nastassia Kinski, Malcolm Mc Dowell, John Heard.

● **L'HONNEUR D'UN CAPITAINE.** — Film de Pierre Schoendoerffer, avec Jacques Perrin, Nicole Garcia, Charles Denner, Georges Wilson.

● **OPERATION TONNERRE.** — Film de Terence Young, avec Sean Connery, Claudine Auger, Adolfo Celi, Luciana Paluzzi.



place du
commerce
48.29.95

**DEUX HEURES
MOINS QUART
AVANT
JESUS-CHRIST**

**LE
GRAND
FRÈRE**
(Interdit — 13 ans)

**LA
FÉLINE**
(int. — 13 ans)

**Les
diplômés du
dernier rang**

**BLADE
RUNNER**
(Interdit — 13 ans)

**L'EMPIRE
DES SENS**
(int. — 18 ans)

A L'AFFICHE
A NANTES

- APOLLO**
- 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 10, plus sam., 0 h 20 : **LE GENDARME ET LES GENDARMETTES.**
 - 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam., 0 h 30 : **YOL.**
 - 14 h 25, 16 h 25, 18 h 25, 20 h 25, 22 h 25, plus sam., 0 h 30 : **LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE.**
 - 13 h 50, 16 h, 18 h 10, 20 h 20, 22 h 30, plus sam., 0 h 35 : **MAD MAX 2.**
 - 13 h 50, 15 h 55, 18 h, 20 h 05, 22 h 10, plus sam., 0 h 15 : **CLASS 1984.**
- COLISEE (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)**
- 1 — **LA TRUITE.**
 - 2 — **QUERELLE.**
 - 3 — **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.**
- CONCORDE (premier film : 19 h 45, dim., 14 h. Deuxième film, 21 h 45, plus dim., 16 h)**
- 1 — **LE PONT DE LA RIVIERE KWAI, plus M. LE MAUDIT.**
 - 2 — **PAPILLON, plus MONTY PYTHON SACRE GRAL.**
 - 3 — **QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX ! plus AGATHA.**
 - 4 — **DIVA, plus MIDNIGHT EXPRESS.**
- GAUMONT**
- 1 — 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15 : **DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST.**
 - 2 — 13 h 55, 16 h 30, 19 h 40, 22 h 15 : **LE GRAND FRÈRE.**
 - 3 — 14 h, 16 h 30, 19 h 45, 22 h 15 : **LA FELINE.**
 - 4 — 13 h 55, 16 h, 20 h 20, 22 h 15, plus dim., 18 h : **LES DIPLOMES DU DERNIER RANG.**
 - 5 — 14 h 05, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 15 : **BLADE RUNNER.**
 - 6 — 13 h 55, 16 h, 20 h 10, 22 h 15, plus dim., 18 h : **L'EMPIRE DES SENS.**
- KATORZA (14 h 15, 20 h 15, 22 h 15, plus dim., 16 h 30)**
- 1 — **L'HONNEUR D'UN CAPITAINE.**
 - 2 — **TIR GROUPE.**
 - 3 — **LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD.**
 - 4 — **THE WALL.**
 - 5 — **PARADIS POUR TOUS.**
 - 6 — **ET TOUT LE MONDE RIAIT.**

HORAIRE « LES KORRIGANS »

- Salle 1 :** jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h 05, 22 h 25, sam., dim., 14 h 05, 16 h 25, 20 h 05, 22 h 25.
- Salle 2 :** jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 19 h 55, 22 h 20, sam., dim., 13 h 55, 16 h 20, 19 h 55, 22 h 20.
- Salle 3 :** jeudi, 14 h 15, 22 h 10, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 20 h, 22 h 20, sam., dim., 14 h, 16 h 20, 20 h, 22 h 20.
- Salle 4 :** jeudi, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 19 h 45, 22 h 25, sam., dim., 13 h 45, 16 h 25, 19 h 45, 22 h 25.
- Salle 5 :** jeudi, 14 h 15, 19 h 50, vendredi, lundi, mardi, 14 h 15, 19 h 50, 22 h 10, sam., dim., 13 h 50, 16 h 10, 19 h 50, 22 h 10.

à NANTES — à SAINT-NAZAIRE

COLISEE Les **KORRIGANS**

GAUMONT

COLUCHE JEAN YANNE
MICHEL SERRAULT

Un film écrit et réalisé par JEAN YANNE

FRANCOISE FABIAN - MICHEL AUCLAIR
MIMI COUTELIER - DARRY COWL - PAUL PREBOIST
DANIEL EMILFORK - ANDRE POUSSE - MICHEL CONSTANTIN - PHILIPPE CLAY
VALERIE MAIRESSE Réalisé par JEAN YANNE - RAYMOND ALESSANDRINI

“LE TRAVAIL OUVRIER”

de Michel VERRET

Un nouveau livre de notre ami Michel Verret vient de paraître. Après « l'espace ouvrier » voici donc « le travail ouvrier » (1), enquête dense et précise sur la classe ouvrière dans la France d'aujourd'hui, dans son espace de production.

LES COMPTES
DE LA CLASSE OUVRIERE

« Parce que le développement historique l'a mis au centre du système productif » l'ouvrier placé au centre de l'étude sera « le producteur salarié d'exécution du capital, productif de plus-value dans la production de biens matériels ».

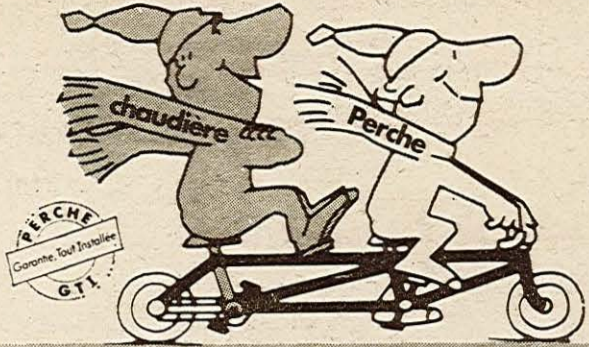
L'industrie elle-même a changé dans le double mouvement de la concentration et de l'accumulation du capital. La substitution de la machine à l'homme, et en elle la part dominante des gains de productivité dus à l'incorporation des progrès de la science dans la technologie, la tendance à privilégier les équipements complexes, n'affectent cependant que 40 % des ouvriers, mais toute la classe se trouve aujourd'hui face aux effets de ces modifications du travail productif. « Plus instruite, plus productive que jamais. Telle nous apparaît, par grands plans, la classe ouvrière au travail ». Dans le même temps, elle acquiert et conquiert, à la fois

plus de moyens d'existence (accroissement continu du salaire depuis un siècle et demi, tendances à l'égalisation du salaire direct dans la classe et au rapprochement de la moyenne sociale des revenus), plus de droits, une stabilité relative (professionnelle, résidentielle, par l'épargne voire l'accès à patrimoine), des possibilités nouvelles de passage dans d'autres classes (petite production, petit commerce, salariat non ouvrier). Mais, en tous ces domaines de la vie, si « la voie ouvrière s'est rapprochée de la moyenne, elle reste la voie basse », à l'écart, par rapport aux moyens, aux droits, aux espérances d'existence des autres classes, et dans l'extrême écart par rapport aux classes aisées, à plus forte raison riches. Ecart « incommensurable » par rapport à la bourgeoisie capitaliste.

En elle des ouvrières, des jeunes ouvriers, les ouvriers immigrés échappent aux tendances moyennes, et, avec une partie de la classe ouvrière masculine, adulte et française de naissance, constituent une main-d'œuvre précarisée, au droit inférieur à celui de la majorité ouvrière: au total un ouvrier sur quatre.

La situation ouvrière au capital restant entière, l'exploitation capitaliste se manifeste

AVEC LA POMPE A CHALEUR EN RELÈVE DE CHAUDIÈRE



La pompe à chaleur Perche en tandem avec votre chaudière vous fait économiser jusqu'à 50% de votre budget chauffage.

Pour tous renseignements, s'adresser aux HALLS D'ACCUEIL d'ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

LA POMPE A CHALEUR...

Vous habitez une maison individuelle équipée d'un chauffage central au fuel ou au propane.

En moins de cinq ans, vous avez vu vos factures de chauffage quadrupler du fait de l'augmentation du prix des produits pétroliers. Une solution existe, elle a été mise au point pendant plusieurs années. C'est la « pompe à chaleur en relève de chaudière existante dans l'habitat individuel », appelée plus simplement « Perche ».

Votre installation de chauffage central actuel demeure ; on y ajoute simplement une pompe à chaleur. Cet appareil récupère des calories, c'est-à-dire de la chaleur, dans l'air extérieur et les utilise pour chauffer l'eau de votre circuit de chauffage central. D'où l'appellation pompe à chaleur.

Les calories récupérées sont absolument gratuites. La pompe à chaleur consomme de

l'énergie uniquement pour les transporter, ce qui est très économique. Ainsi, on a calculé que chaque fois que la pompe à chaleur consomme une unité d'énergie, elle en fournit au moins 2,5 au circuit de chauffage.

A CHAQUE FROID SON CHAUFFAGE...

Trois façons de se chauffer, en fonction de la température extérieure, sont mises en œuvre.

En mi-saison, lorsque la température est encore douce, de 15 °C à 5 °C extérieurs, seule, la pompe à chaleur fonctionne.

Lorsqu'il fait plus froid, la pompe à chaleur doit recevoir une aide progressive de la chaudière qui seulement à ce moment, est mise en marche.

Par grand froid, seule la chaudière fonctionne.

(suite page 6)

LES BONS INSTALLATEURS FONT LES BONNES INSTALLATIONS



INSTALLATEUR CHAINEGAZ SERVICE:
le conseil,
l'expérience,
le service!



90 spécialistes du chauffage électrique dans l'habitat existant

Isolation + régulation = économie

LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

CHAUFFAGE

QUEL CHAUFFAGE CHOISIR ?

La priorité est toujours à l'économie d'énergie, tant pour le porte-monnaie de chacun, que dans l'intérêt national. Aussi, si tous les moyens de chauffage traditionnels bénéficient-ils chaque année de perfectionnements techniques allant en ce sens, il est deux formes d'énergie, l'une d'avant-garde et l'autre étant un retour aux sources, qui pour l'heure sont à l'ordre du jour. La première est la pompe à chaleur, la seconde l'utilisation rationnelle du bon bois d'antan. Nous y revenons plus longuement par ailleurs.

Côté appareil classique, où en somme-nous ?

L'ÉLECTRICITÉ

— La qualité première des radiateurs électriques à chauffage direct est leur grande souplesse. Mis en marche lorsqu'il le faut, ils fournissent une sensation de chaleur évitant tout gaspillage.

— Les équipements à accumulation utilisent le courant d'heures creuses pour assurer le chauffage de base durant la journée. Au cours de la nuit, les tarifs de l'E.D.F. sont en effet meilleur marché. Le radiateur en profite donc pour stocker de l'énergie, d'où une économie substantielle.

— Le convecteur est un appareil d'encombrement réduit, accroché au mur ou monté sur pieds. Volume chauffé de 90 à 120 m³. Température maintenue par thermostat d'ambiance.

— Les radiateurs à circuit imprimé sont des panneaux extraplats constitués par une plaque

(suite page 6)

NANTES - RASOIR

LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER
1, rue Arche-Sèche (Côté pl. Royale) Nantes - Tél. 48-47-57

CHAUFFAGE D'APPOINT
BRAUN, CALOR, GENERAL ELECTRIC, etc.

SERVICE APRÈS-VENTE
RÉPARATIONS GARANTIES **3 mois**



LES CHEMINÉES
CUISINIÈRES
POÊLES
CONVECTEURS
BOIS-CHARBON

deville

ainsi que sa gamme complète de POÊLES et CUISINIÈRES à MAZOUT

A. JEHAN

46, rue René Guillouzo — SAINT-NAZAIRE
TROIS GÉNÉRATIONS DE SPÉCIALISTES
A VOTRE SERVICE DEPUIS 1920

LE BOIS, UN ANCÊTRE TOUJOURS JEUNE... ET ÉCONOMIQUE

Il est redevenu à la mode, avec le développement des cheminées... et le coût des autres combustibles. Il demeure un chauffage d'ambiance et d'appoint. Cependant, plusieurs firmes, Deville entre autres, ont fait un réel effort pour le rendre plus autonome, en créant des appareils à bois « longues bûches » et en proposant aujourd'hui toute une gamme de cheminées à grande et petite hottes, ou simplement différents corps de cheminée adaptable à toute cheminée déjà existante. En fonte, ces appareils ont d'abord un rendement exceptionnel : plus de 70 % alors qu'il s'échelonne entre 10 et 20 % pour une cheminée ordinaire. Les cheminées Deville, à chaleur égale, consomment jusqu'à sept fois moins de bois ! C'est donc un chauffage économique : trois bûches pour toute une nuit : quatorze heures de feu continu sans rechargement et sans surveillance ! Portes fermées, l'allure du feu réglée par thermostat, ces cheminées chauffent bien sagement, et en toute sécurité, une habitation complète (jusqu'à 10 000 cal. à l'heure 11,6 kwh).

Elles sont aussi très fonctionnelles, avec un large et grand foyer, garni de plaques fonte décorées. On y charge aisément de très grosses et longues bûches (jusqu'à 60 cm). Le contact est direct avec le feu, momentané ou prolongé, sans aucun dégagement de fumée dans la pièce. Elles sont équipées d'un pare-étincelles en verre réfractaire qui se place ou s'escamote à l'intérieur de la hotte sur simple pression du doigt, d'un cendrier aisément transportable qui peut contenir

les cendres de quarante-huit heures de fonctionnement dans le cas d'un usage continu.

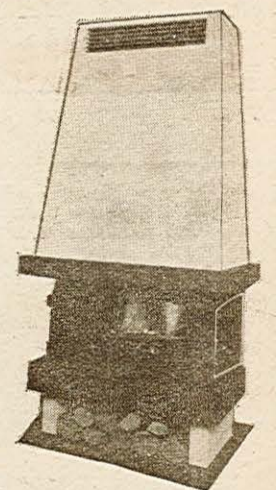
Côté sécurité en cas de fonctionnement prolongé, la fermeture étanche de robustes portes en fonte et le réglage d'allure très précis par thermostat qui agit sur l'arrivée d'air à l'entrée du foyer, permet de s'absenter ou de dormir en toute tranquillité (aucun réglage par obstruction du départ vers le conduit de fumées).

TOUTES LES ENERGIES

BOIS
MAZOUT
GAZ
ÉLECTRICITÉ

deville
la chaleur
de la vie.

cheminées à bois
DEVILLE : rendement
exceptionnel,
chauffage économique



DISTRIBUTEUR - GROSSISTE
Loire-Atlantique — Vendée — Maine-et-Loire

RANCIERE

Quai A.-Rhuys
NANTES

COUP D'ENVOI

Auditorium du conservatoire national de région, jeudi 30. le rideau s'ouvrait sur la nouvelle

maison de la Culture de Nantes et de l'agglomération. Participaient à cette conférence de

presse new-look plus de 300 invités, Daniel Briole, président, Jean Blaise, directeur, Jocelyne Cailleau, maire-adjointe à la Culture, Pierre Leenhardt, représentant le ministère, qui officiaient sur l'estrade, et derrière le rideau de scène, dévoilé à la curiosité de tous, bonhomme Maison de la Culture, ubuesque, rouge, jaune, bleu, enseigne d'une maison qui se veut « heureuse et dynamique ».

Événement d'importance que saluent les communistes nantais et sur lequel nous reviendrons plus longuement en compagnie de Jean Blaise, le responsable de l'équipe. Pour l'heure, un certain nombre de renseignements pratiques sur le fonctionnement de la maison.

LES TARIFS

Pour un seul spectacle (hors abonnement) : prix de la place 40 F, prix usager et collectivité 30 F (carte d'usager pour l'année 15 F).

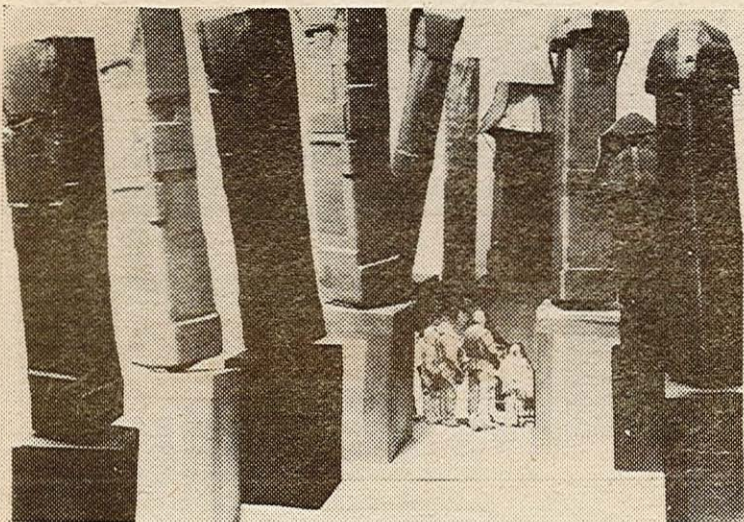
La maison de la culture de Nantes a, en outre, mis au point un système original d'abonnement par trimestre : le laissez-passer est strictement personnel. Il dispense de l'achat de la carte d'usager pour le trimestre et donne droit à l'envoi du journal à domicile.

Le laissez-passer permet d'assister à toutes les manifestations de la maison de la culture durant le trimestre. Seule condition : il faudra réserver votre place au plus tard 7 jours avant la représentation choisie.

à l'accueil de la maison de la culture (18, rue Scribe, tél. 73-07-11). Au-delà de ce délai, les locations seront ouvertes et vous ne pourrez réserver que dans la limite des places disponibles.

Un laissez-passer individuel coûte 190 F, un abatement familial permet d'obtenir les tarifs suivants : 160 F pour 2 ou 3 personnes de la même famille, 140 F pour 4 personnes de la même famille ou pour les collectivités, étudiants, jeunes de moins de 21 ans.

Pour les abonnements et tous renseignements, s'adresser à l'accueil, à l'entrée du passage Graslin.



Colonnes oscillantes de Bernard Lagneau. Octobre-novembre : rues de la ville. Place du Commerce.

OCTOBRE

Lancement de la saison avec deux spectacles gratuits dans la rue (place du Commerce).

Samedi 9, à 21 h, « Artifice opéra », par la Compagnie Bernard Lubat. Ce sera une grande fête autour du jazz où se mêlent

ront musique, danse, théâtre, effets sonores et pyrotechniques.

Samedi 16, à 21 h, les percussions de « Bidon K », ou l'utilisation insolite d'objets courants, le tout parfaitement maîtrisé par Laurent Delebecque, Marc Depont et Pierre Marcault.

Mercredi 27, à 10 h, 15 h et 18 h 30, à l'espace Graslin, animations-spectacles par le Théâtre de La Jacquerie.

Judi 28 et vendredi 29, à 21 h, salle Paul-Fort, « Le Bal-tazar », création du théâtre de La Jacquerie. M. Buffières fête un héritage au restaurant. Une cour d'individus, aux intérêts divers, se greffe autour de l'héritier. La course au bonheur commence avec les désirs et les frustrations de chaque convive.

nécrologie

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de la maman de notre camarade Jean-Paul Martel, de la section Nantes-Nord.

En ces douloureuses circonstances, que nos camarades Geneviève et Jean-Paul Martel trouvent ici l'assurance de notre plus sincère soutien.

“LE TRAVAIL OUVRIER” de M. VERRET

(suite de la page 2)

également sous de nouvelles formes. La machinerie capitaliste se subordonne de plus en plus l'ouvrier, son temps de travail, son autonomie. De nouvelles fatigues (la « cérébrale »), un million d'accidents par an, la précocité de la vieillesse (en moyenne six ans d'espérance de vie de moins que le patron). L'insécurité ouvrière s'est accrue depuis 1973 date à laquelle se combine au chômage chronique, le chômage de crise qui tend lui-même à devenir chronique. 1,8 % des ouvriers en 1968, 5,4 % en 1978.

Classe la plus internationalisée et la plus juvénile de la société française, la classe ouvrière, en entier soumise à l'exploitation, c'est cependant plus pour les émigrés, les jeunes et aussi les femmes, les ouvriers âgés, les ouvriers précaires. « Deux types de capital : l'ancien et le moderne. Et deux classes ouvrières : l'exploitée et la surexploitée. »

49,2 % de l'ensemble de la classe, la moitié, constitue « le second marché du travail », celui de la main-d'œuvre surexploitée : « sous-scolarisée, sous-qualifiée, sans garantie statutaire ni stabilité d'emploi ».

LECTURE POUR TOUS

Tous ceux qui s'intéressent activement à hâter les changements dont notre pays a besoin trouveront dans le livre de M. Verret matière à augmenter l'indispensable connaissance de la réalité, complexe, multiforme, vivace, de la classe ouvrière. Beaucoup y reconnaîtront leur expérience de travailleur, de militant.

Michel Verret a réussi le tour de force de présenter en 150 pages un tableau complet des réalités du travail ouvrier. On aura une idée de sa qualité quand on saura qu'à l'exposé clair et précis qu'il en donne, pas moins de 560 notes de référence et trente tableaux judi-

cieusement sélectionnés complètent le texte. Ajoutons à cela l'incontestable réussite d'un style tendu par l'exigence de faciliter la lecture dans ces domaines complexes, et un humour corrosif voire inénarrable.

Ouvrage d'un marxisme en acte, attentif à toutes les sources de connaissance, « le travail ouvrier » ne serait pas non plus ce beau livre sans la chaleur et la passion qui l'animent, et que Michel Verret concentre en ces vers de Bertolt Brecht sur lesquels s'ouvre son livre :

« Mais malgré tout peut-être
Devrait-on ordonner
Qu'à l'ouvrier inconnu
L'ouvrier des grandes villes
Qui peuple les continents
On rende enfin hommage ».

(1) Michel Verret. « L'espace ouvrier ». Editions Armand Colin. Collection U. 1979 et « Le travail ouvrier ». 1982.

J.-P. MOLINARI

QUEL CHAUFFAGE CHOISIR ?

(suite de la page 3)

d'acier spécial traitée et recouverte sur ses deux faces d'émail vitrifié à 850 degrés, capable d'émettre des ondes radiant de grande longueur.

— Les radiateurs à circulation d'huile ont un fonctionnement très proche de celui des radiateurs de chauffage central. Formés d'éléments creux, ces radiateurs contiennent une huile spéciale à haute conductibilité qui est chauffée par une résistance électrique. Leur chaleur maximale atteinte est de 80 degrés environ.

LE GAZ

Les radiateurs à gaz offrent l'intéressante possibilité d'un chauffage sur mesure. A chaque pièce d'habitation, son radiateur, avec évacuation ou sans évacuation.

L'évacuation, lorsque c'est le cas, s'effectue via la classique cheminée, ou par l'intermédiaire d'une « ventouse » encastrée dans un mur extérieur et laissant passage aux gaz brûlés et à l'air frais à travers deux buses distinctes. Elle se fixe directement au radiateur. Ce système garantit un fonctionnement très régulier, un rendement élevé et une sécurité parfaite due à une bonne étanchéité.

LA POMPE A CHALEUR

(suite de la page 3)

Perche permet donc de ne consommer le fuel qu'aux périodes les plus froides qui représentent

LE MAZOUT

Les poêles à mazout classiques sont généralement constitués par un foyer de combustion, un corps de chauffe développant des surfaces d'échange importantes, un conduit d'évacuation et un système d'alimentation. La souplesse des poêles à mazout est à la fois une source de commodité et d'économie. Les divers ralentis assurent ainsi un chauffage doux particulièrement appréciable en demi-saison.

Il est aussi une technique de chauffage pour lequel le mazout s'adapte fort bien : le chauffage par air chaud pulsé.

LE CHARBON

Une nouveauté dans le domaine du chauffage à charbon : le convecteur. La diffusion de la chaleur ne se fait plus seulement par le foyer comme dans les appareils d'autrefois mais par circulation de l'air chauffé à travers l'enveloppe double dont le convecteur est équipé.

Dans le convecteur, la combustion se fait en couche mince : seul brûle le charbon placé sur la grille et non plus, comme autrefois, la totalité du combustible placé dans le foyer. La régulation thermique dont le convecteur est équipé permet de fixer et de suivre votre « programme chaleur ».

consommatrice, qui prend la relève.

Bien entendu, le passage de l'un à l'autre appareil se fait automatiquement, par l'intermédiaire d'un thermostat, qui commande le déclenchement de la pompe à chaleur ou de la chaudière en fonction de la température extérieure.

Autre avantage, vous bénéficiez en permanence de deux sources d'énergies parfaitement indépendantes. Si l'une d'elles vient à manquer, panne, pénurie de fuel... l'autre est immédiatement utilisable. Cette bi-énergie vous donne la sécurité d'un chauffage sans interruptions et concourt à votre autonomie énergétique.

Des installations Perche fonctionnent depuis plusieurs hivers dans toute la France. Elles ont mis en évidence des économies de fuel allant de 50 à 75 % selon les régions et des économies « en francs » pouvant atteindre 50 %, compte tenu de la consommation d'électricité.

MAIS QU'EST-CE QU'UNE POMPE A CHALEUR ?

Vous avez déjà une pompe à chaleur chez vous : votre réfrigérateur. En effet, comment fonctionne-t-il ? Il ne produit pas de froid, mais enlève les calories contenues dans le réfrigérateur et dans les aliments, pour les rejeter à l'extérieur. Placez votre main à l'arrière de votre réfrigérateur : vous ressentez une sensation de chaleur.

De façon plus précise, voici comment fonctionne une pompe à chaleur Perche.

Elle se compose d'un compresseur, d'un évaporateur, d'un condenseur et d'un circuit frigorifique, généralement à base de

fréon. L'évaporateur se trouve du côté de l'air extérieur. Le condenseur se trouve du côté du circuit de chauffage.

LA PERCHE « GTI »

Une « Perche garantie tout installée » (GTI) est une pompe à chaleur semblable à celle dont vous venez de découvrir les caractéristiques. Mais elle comporte en plus bien des avantages qui la rendent très attrayante :

— elle est fournie par un constructeur agréé par le ministère de l'Industrie ;

— elle est mise en place par un installateur agréé par le constructeur, faisant partie d'un réseau dynamique, compétent et exclusif : le réseau Qualipac ;

— son installation s'accompagne d'un diagnostic précis des caractéristiques d'isolation de votre logement, de façon à optimiser vos gains en coût d'exploitation ;

— elle est obligatoirement couverte par le label Promotélec Perche garantie tout installée (GTI).

Perche garantie tout installée (GTI), c'est aussi...

— Des prix forfaitaires comprenant :

1) La fourniture et la pose de la pompe à chaleur, ses raccords, sa régulation :

— 18 000 F TTC pour une pompe de puissance électrique minimale de 1,4 kw, mais inférieure à 2,2 kw, qui s'adaptera normalement à votre chaudière si celle-ci consomme jusqu'à 3 500 litres de fuel par an ;

— 25 000 F TTC pour une pompe de puissance minimale égale à 2,2 kw mais inférieure à 3 kw qui s'adaptera normalement aux consommations comprises entre 3 000 et 8 000 litres de fuel par an ;

— 32 000 F TTC pour une pom-

pe de 3 à 5 kw s'adaptant aux maisons de dimensions importantes.

2) La fourniture et la pose, lorsque cela sera nécessaire, d'un chauffe-eau électrique à accumulation :

— 3 200 F TTC pour un chauffe-eau de 150 litres ;

— 3 500 F TTC pour un chauffe-eau de 200 litres ;

— 4 700 F TTC pour un chauffe-eau de 300 litres.

3) La réalisation de travaux complémentaires, s'ils sont indispensables, tels que prise de terre, isolation thermique renforcée, etc.

— Une garantie totale sur cinq ans, extensible à dix ans.

— Un financement avantageux. Un crédit portant sur 80 % du montant total des travaux peut vous être proposé si vous le souhaitez ; il peut s'étendre sur dix ans, de manière à ce que les mensualités de remboursement soient, dès le départ, inférieures aux économies que vous réaliserez sur vos dépenses de chauffage. Son taux (frais compris) sera inférieur à 16 %.

— Le réseau Qualipac.

Le réseau Qualipac, c'est un réseau de distributeurs, d'installateurs, de sociétés de maintenance, créé par les constructeurs qui se sont engagés vis-à-vis des pouvoirs publics sur un produit — la Perche garantie tout installée (GTI) — sur sa fiabilité et sur son prix forfaitaire.

Vous trouverez la liste des installateurs du réseau Qualipac dans tous les points d'accueil d'Electricité de France de votre région, qui vous renseigneront aussi sur le tarif EDF optionnel EJP, ainsi que sur les nombreux avantages financiers du système Perche.

Lancer l'A 320 et développer une nouvelle politique sociale

Les organisations syndicales C.G.T. et U.F.I.C.T.-CGT ont, au cours d'une conférence de presse que nous n'avons pu relater faute de place dans notre numéro du 30-9-82, tenu à faire le point de ces six années et de leur vision de ce que devrait être le futur.

Partant des déclarations publiques, d'un optimisme outrancier, que M. Renon avait faites en avril 76, pour en arriver au constat de la situation actuelle, les représentants syndicaux ont dressé le bilan de la politique industrielle et sociale.

niveau social basées sur la contrainte et la répression.

Au lieu de rechercher un terrain de négociations, elle a multiplié les provocations à l'encontre des travailleurs avec des mises à pied, avertissements et les sept licenciements pour l'exemple en décembre 79.

Le filtrage des embauches, les pressions, les chantages sur les jeunes embauchés et sur l'encadrement étaient pratiqués couramment.

Les travailleurs, M. Renon ne les travaillait que soumis ou démis.



L'industriel :

Ils ont rappelé, entre autres, la disparition ou démantèlement :

- de secteurs d'activité, tels que le SN 601 Corvette ; le bureau d'études, les essais en vol, l'activité outillage automobile, salle à tracer ;

- de professions de hautes technicités liées aux activités précitées, mais aussi de métiers tels que menuisiers, manutentionnaires, personnels d'entretien, etc...

En 1976, les effectifs étaient à 3 000, aujourd'hui ils sont à 2 800.

Les salaires à St-Nazaire sont parmi les plus bas de la Société SNIA.

Le plan de charge à ce jour (assuré à 75 % par les chaînes Airbus) donne des signes inquiétants, un manque d'environ 13 000 h/mois, qui risque d'avoir des répercussions sur l'emploi local au niveau des sous-traitances.

Le social :

Pour pouvoir appliquer plus facilement cette politique industrielle qui a conduit à cette situation peu brillante, la direction a utilisé des méthodes au

Homme du C.N.P.F., comme il aimait s'en vanter, mis en place par le pouvoir giscardien d'alors, il s'est placé résolument dans le camp opposé au changement, avant comme après le 10 mai.

Alors qu'il y a quelques années, « pouvoir d'alors » et D.G. voulaient supprimer les activités aéronautiques dans l'Ouest, les luttes ont contraint à ce que les choses évoluent différemment, tant aux niveaux locaux que nationaux. C'est ainsi que les deux établissements de la SNIA se sont modernisés. La FAMAT va employer bientôt de 300 à 500 personnes.

L'action revendicative a permis que des programmes (que le Parti communiste a proposé et soutenu) voient le jour et se développent, tel que l'Airbus et l'ATR 42 pour ne citer que les plus importants, et les actions se poursuivent pour le lancement rapide de l'A 320.

Renon, à la veille de son départ, a d'ailleurs « involontairement sans doute », dans un interview à « L'Eclair-Press-Océan » du 30 septembre 82, rendu hommage à la combativité des travailleurs et de leurs organisations syndicales C.G.T. et U.F.I.C.T.-C.G.T.

En effet, répondant aux questions du journaliste :

— sur son anti-cégétisme : il déclare qu'« il y a en a qui ne veulent pas jouer le jeu, qui refusent d'être les complices de la direction » !!!

— sur son appréciation du personnel : « je considère que c'est l'usine la plus dure de toute la société mais les gens sont capables... »

Eh oui, les travailleurs de 'a SNIA St-Nazaire avec leurs O.S., — C.G.T. et U.F.I.C.T.-C.G.T. — avec le soutien du Parti communiste, non seulement ne sont pas résignés, mais continuent le combat avançant des propositions industrielles, basées sur l'emploi des nouvelles techniques avec un potentiel humain qu'il faut continuer d'enrichir, pour assurer les programmes en cours tels que l'Airbus, pour développer le nouveau programme qu'est l'ATR 42, pour promouvoir un secteur outillage aéronautique, pour le lancement rapide de l'A 320, pour une nouvelle politique sociale, de nouvelles méthodes dans les relations de travail.

Les pratiques de gestion avant comme support autoritarisme, répression, coercition, doivent faire place à de nouvelles, basées sur la confiance, le respect et faisant appel à l'esprit d'initiative de tous et de chacun, y compris des sept injustement licenciés qui doivent être réintégrés dans les délais prévus.

La section du Parti communiste de la SNIA St-Nazaire continuera d'œuvrer, d'apporter ses idées, ses propositions pour que l'entreprise nationale se démocratise dans sa vie quotidienne, pour que chacune, chacun, quels qu'ils soient sa place ou son rang hiérarchique, s'y sente véritablement citoyenne, citoyen, en capacité de réaliser pleinement et en toute liberté sa vie de travailleuse, de travailleur, de faire en sorte que le mot changement devienne encore plus la réalité

SOLIDARITÉ LIBAN

Un communiqué du secours populaire

Les tragiques événements qui se sont produits au Liban les 16-17 et 18 septembre laissent une population meurtrie et qui manque de tout... L'aide internationale est indispensable et doit se manifester de toute urgence.

Le Secours Populaire Français a décidé d'intensifier son aide : une équipe de « Médecins du Secours Populaire » est partie à Beyrouth dès le 21 septembre, pour étudier, avec le Secours Populaire Libanais, les possibilités de renforcer l'aide médicale et organiser l'aide matérielle.

Un cinquième avion de secours d'urgence est sur le point de partir, le quatrième a emporté en septembre 55 tonnes de marchandises dont 32 fournies par notre association, avec le concours des autorités françaises et diverses associations.

Missions médicales et envois entraînent des frais considérables : seule la générosité de tous les gens de cœur permettra d'y faire face.

Vous pouvez nous aider soit en souscrivant à notre C.C.P. : Fédération du S.P.F. : 576 01 U Nantes, indiquer : « Liban », soit en demandant à la Fédération ou bien auprès de nos Comités des « Bons de solidarité » d'une valeur de 25 F, qui permettent chacun l'achat de 10 kg de farine. Cette farine est achetée dans un pays limitrophe pour limiter les frais de transport.

Soit en nous apportant des médicaments inutilisés, non périmés, qui encombrant votre pharmacie familiale : antibiotiques, sédatifs, antidiurétiques, antiparasitaires, pansements, etc. (en septembre, nous avons pu récupérer 11 kg de médicaments qui sont expédiés.

Quand la super-quinzaine de St-Nazaire fait des heureux

Le tirage du Super-lot de la Super-Quinzaine Commerciale de Saint-Nazaire 82 avait lieu la semaine dernière, au siège de l'Union des Commerçants.

Rappelons qu'il s'agissait d'une maison LARA de 4 pièces avec garage.

L'heureux sort a désigné M. et Mme René STAL, qui habite 23 rue des Frènes à

St-Nazaire, et qui avait recueilli le billet gagnant en effectuant un achat chez TOUSPORTS, avenue de la République.

La chance tombe d'autant mieux que M. STAL, ouvrier peintre, et Madame, habitent en HLM avec leurs trois enfants.

Bravo aux gagnants et vive la Super-Quinzaine !

EN BREF - EN BREF - EN BREF

● La section de Nantes du syndicat des avocats de France (S.A.F.) nous a fait savoir par une déclaration qu'elle avait refusé de s'associer à la journée d'action organisée la semaine dernière par l'UNAPL (Union Nationale des Associations de Professions Libérales).

Dans son communiqué l'UNAF de Nantes déclare : « Le S.A.F. s'étonne que cet appel à une journée d'action soit repris par certaines associations d'avocats. En effet des négociations sont en cours pour aménager le statut de notre profession et les modalités d'accès à la justice. Ces pourparlers ont per-

mis d'avancer plus en un an que durant les décennies de pouvoir de la droite quand bien même tous les problèmes qui existaient déjà depuis des années sont loin d'être résolus.

L'appel à manifester sur des revendications aussi floues que la survie des professions libérales, que personne d'ailleurs ne cherche à étrangler, s'analyse comme une opération politique de rassemblement des classes moyennes contre gouvernement de gauche.

Nous ne contestons pas à l'UNAPL le droit d'être dans l'opposition mais il faut alors le dire clairement et appeler au chat un chat ».

AUTO : SALON 82 (suite)

tée, cache-culbuteurs en aluminium. Ce modèle, d'un prix exceptionnel pour ses qualités (27 300 F), complète les modèles que nous connaissons déjà et qui demeurent, les 1200 S - 7 cv, 1600 - 9 cv, 1200 break - 7 cv, et la Niva 404 - 9 cv.

MAZDA

Voiture japonaise de 41 modèles, de 6 à 13 cv, à partir de 5 types de véhicules. Le premier est la « 323 », en 6 et 7 cv, en 3 ou 4 portes et break, une voiture pratique, économique, aux perfectionnements très poussés pour sa catégorie. Vient ensuite la « 626 », en 7, 8 et 9 cv, berline 4 portes ou coupé aux performances sportives. La « 121 L » est une 9 cv coupé 4 places, moteur 2 litres, une grande routière. La nouvelle « 929 » est une voiture grand standing en 8, 9 et 10 cv, possédant une technologie d'avant-garde et présentée en 6 modèles (3 berlines - 3 breaks). La « RX 7 » est la première voiture de sport à moteur rotatif (13 cv). Les Mazda sont les seules voitures garanties trois ans pièces et main-d'œuvre.

OPEL

General Motors présente une innovation pour la marque, la Corsa, petite traction avant appelée à une grande diffusion. C'est une des vedettes de l'actuel Salon, tant par sa concep-

tion aérodynamique poussée au maximum pour un bas de gamme (recherche de l'économie d'énergie), que par l'entrée d'une firme américaine sur le marché de la petite voiture. Dès son lancement elle est proposée en deux versions (2 ou 3 volumes) et trois moteurs (transversal) : 4 cv (993 cm³ - 45 ch.), 5 cv (1297 cm³ - 69 ch.), 6 cv (1193 cm³ - 54 ch.). Les consommations moyennes vont de 6,6 l à 6,9 l aux 100 km (super). Fruit d'une longue préparation chez Opel, c'est une réussite qui allie à la fois une large habitabilité pour des dimensions réduites, une consommation et un entretien très honorables pour des performances certaines.

PEUGEOT-TALBOT

La 305 prend un air de jeunesse, sous une carrosserie qui, à quelque chose près, demeure classique. Mais pourtant tout est presque nouveau sur cette 305 de la seconde génération : pare-chocs enveloppants, calandre becquet arrière, planche de bord, équipement, sièges tweed, train avant, suspension, direction et freins... Un réel effort a aussi été fait sur la recherche d'une économie de carburant, avec les résultats suivants : à 90 kmh 5,5 l, à 120 kmh 7,4 l, en parcours urbain 8 l (consommation aux 100 km normes UTAC sur vitesse stabilisée). C'est un 7 cv, d'une cylindrée de 1472 cm³. Rappelons aussi les nou-

veautés de l'été : la Talbot Horizon diesel (1905 cm³ - 6 cv ou 7 cv 5 vitesses) aux consommations étonnantes (4,6 l à 90 kmh), et le Cabriolet Samba, le charme du bas de gamme.

RENAULT

À la Régie, où la R9 reste la vedette, on a encore rajouté la 4L (qui fête son 21^{ème} anniversaire) avec un nouveau tableau de bord et des freins à disques à l'avant. Une 18 Turbo plus puissante (125 ch. au lieu de 110 ch.) chasse l'autre. Le turbo est aussi en vedette sur la Fuego diesel, la 18 break, la 20 diesel. On découvre aussi au salon une 18 Turbo automatique, et une nouvelle R5 Turbo 2. Et dans un registre un peu spécial, saluons l'arrivée récente de la Jeep Renault, conçue pour résister à tous les traitements. Son châssis est constitué de longerons soudés et rivetés aux traverses de façon à pouvoir fléchir sans rompre. Sa coque est réalisée à partir de panneaux emboutis, renforcés par des profils en U assurant la rigidité de l'ensemble de la structure.

SKODA

Les nouvelles Skoda bénéficient, désormais, de pare-chocs en polyester qui concilient l'amélioration esthétique et l'absorption éprouvée des chocs arrière ou frontaux. La gamme Skoda 1983, a également adopté de nouveaux blocs d'éclairage horizontaux à l'arrière. Côté moteur, rien de nouveau, mais chacun sait que la qualité première de la Skoda est sa robustesse d'en-

semble pour un prix inégalé sur le marché, ce que ne démentent pas les deux nouveaux modèles 1050 L et 120 LS, malgré leur amélioration.

VOLKSWAGEN-AUDI

La famille Polo s'agrandit chez VW, avec la Polo Classic et son coffre « immense » de 540 litres. La Golf fait la course... à l'économie, avec sa GTD qui consomme 4,4 l de gaz-oil à 90 kmh, et gagne en confort, grâce au turbo, avec un moteur plus souple, plus silencieux et les gaz moins polluants. Autre apparition, la Santana (7 cv), essence ou diesel et boîtes 5 vitesses sur tous les modèles, sophistiquée à l'extrême, notamment en version GL avec montre à quartz, accoudoir central rabattable, spots de lecture à l'arrière... Côté Audi, remarquons la 100, la voiture de série sans doute la plus aérodynamique du marché, et l'Audi 80 turbo-diesel avec ses performances et son confort de « grosse voiture », et ses avantages d'une « mini » : 5,90 l de gaz-oil aux 100 kmh et ses 5 cv fiscaux.

VOLVO

La marque suédoise s'équipe d'une boîte 5 vitesses dans la série 340 et démarre à 6 cv fiscaux. Une série internationale voit le jour, baptisée 360 «LT» avec un moteur 2 litres injection boîte 5 vitesses, vitesse plus de 185 kmh, commercialisée à partir du Salon dans les hautes gammes série 760. Notons aussi un Turbo Diesel développant 115 cv en boîte 5 vitesses ou automatique.

LOTO



c'est facile



c'est pas cher



ça peut rapporter gros

LOTO

182 LO

CHANTENAY

Michel MOREAU intervient pour que soit mis un terme à la pollution

Suite aux nuisances occasionnées par la centrale thermique de Cheviré dont ont été victimes à plusieurs reprises des habitants de Chantenay dans la dernière période, Michel Moreau, maire adjoint de Nantes et conseiller général, vient de s'adresser à l'ingénieur en chef du Service des Mines, et nous avons pensé qu'il était utile de porter sa lettre à votre connaissance (voir ci-dessous).

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur la pollution dont a été l'objet le quartier de Chantenay, à Nantes, à plusieurs reprises ces derniers mois.

La presse, sans dramatiser le phénomène, s'est fait l'écho de cette information et j'ai moi-même été sollicité par des habitants, à juste titre inquiets.

En effet, par quatre fois, le taux moyen d'acidité forte de l'air a été dépassé, voire nettement supérieur au seuil tolérable pour la santé de l'homme. La répétition de cette pollution anormale constituerait, comme vous le savez, un risque grave pour les habitants de cette zone qui compte de nombreuses personnes âgées et des familles

de jeunes enfants.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître les mesures auxquelles votre administration envisage de recourir pour que la centrale de Cheviré ne représente plus un facteur de pollution pour ce secteur d'habitat.

Persuadé que les préoccupations des habitants de Chantenay rencontreront toute votre compréhension, je vous remercie par avance des informations qu'il vous plaira de me communiquer.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'ingénieur en chef, l'assurance de mes salutations distinguées.

POUR UN LYCÉE AGRICOLE en Loire-Atlantique

Nous avons abordé dans nos dernières éditions la situation de l'enseignement général et technique dans notre département. Nous voulons attirer l'attention aujourd'hui sur la situation de l'enseignement agricole.

Dans ce secteur les établissements privés dominent de façon écrasante. Le service public est pratiquement inexistant, hormis le LEP de Guérande (horticulture). La Loire-Atlantique est le seul département de France à ne pas avoir de lycée agricole. C'est une situation qui ne saurait être prolongée : d'une part le secteur rural conserve une grande importance dans

notre département, d'autre part notre agriculture a des atouts. La formation peut lui donner une part de dynamisme dont elle a besoin. Enfin il serait impensable de ne pas former les jeunes dont les compétences seront nécessaires au développement des industries agro-alimentaires. Depuis des années notre Parti revendique l'implantation d'un lycée agricole en Loire-Atlantique. Aujourd'hui, une orientation nouvelle est donnée. Cette revendication doit être satisfaite. Michel MOREAU, conseiller général vient de saisir Edith CRESSON, ministre de l'Agriculture de cet important dossier.

QUAND LES FEMMES S'EN MÊLENT (suite)

Nombreuses, elles ont voté en 1981 pour le changement et avec la victoire de la gauche elles espéraient voir leurs conditions de vie et de travail transformées.

Aujourd'hui, leurs sentiments sont plus confus : bien sûr, l'espoir demeure et l'idée est là que des choses ont été faites mais, en même temps, un certain désenchantement apparaît. Les femmes se posent des questions. Parfois elles y

répondent elles-mêmes en passant à l'action. Trop souvent encore, les questions restent points d'interrogation. Et, disons-le, nous sommes les seuls à pouvoir y apporter une réponse satisfaisante en disant : « tout dépend de l'intervention populaire. Rien ne s'obtient sans la lutte ».

La nécessité d'un Parti communiste toujours plus en contact avec les femmes, femmes travailleuses, femmes des quartiers populaires, apparaît

dès lors. Et comme le disait Gisèle Moreau, secrétaire du Comité central, en s'adressant lors du week-end de travail, aux responsables des commissions fédérales du travail parmi les femmes : « Le but de la commission, c'est d'aider le Parti tout entier à s'adresser aux femmes et à les entraîner dans l'action ».

Quatre grands axes de travail étaient arrêtés au cours de cette réunion :

1. La place des femmes dans la bataille pour le renouveau économique, l'emploi et le progrès social, pour l'amélioration des conditions de vie.

2. La question de la paix, du désarmement, de la solidarité internationale, notamment lors de la semaine mondiale du désarmement du 24 au 30 octobre.

3. La diffusion de nos idées avec, en particulier, le livre « Egales et Libres » écrit par Gisèle Moreau, à paraître à la mi-octobre. Notons en passant la responsabilité qui nous incombe puisque Gisèle Moreau sera le 28 novembre à la fête de Nantes.

4. Les élections municipales : veiller à ce que les femmes soient présentes sur les listes (en 1977, 30 % des candidats de notre Parti étaient des femmes) mais aussi à ce que les programmes municipaux tiennent compte des revendications des femmes.

Quatre grands axes, mais qui n'excluent pas les autres, en fait une tâche ardue mais exaltante attend chaque communiste : faire concrètement avancer les choses pour les femmes et avec elles.

Dix jours de vacances à Tharon pour quarante-cinq personnes âgées grâce au Secours Populaire Français

Grâce au Comité Nantais du Secours Populaire Français 45 personnes âgées ont quitté Nantes lundi dernier. Durant 10 jours, ces personnes qui malgré l'aide accrue des pouvoirs publics, connaissent encore des difficultés, vont résider gratuitement à la maison familiale de Tharon.

C'est grâce à tous ceux qui aident le Secours Populaire Français, aux nombreux donateurs que l'association organise ces vacances depuis 1975. Pour ces personnes âgées bénéficiant de ressources modestes : F.N.S. ou un peu plus, le besoin d'évasion est une nécessité.

Deuils familiaux, qui laissent désemparé, isolement, souvenirs heureux de vacan-

ces plus que lointaines « quand mon mari était encore là », toutes ces personnes ont aussi besoin de connaître autre chose que le décor quotidien.

Certains logent dans des foyers résidences. « Mais, dit l'une d'elles, mon âge ne me permet plus de partir en car une journée. C'est trop fatigant, et l'année est longue ».

Le séjour offert par le Secours Populaire Français a fait des heureux et la doyenne (93 ans) n'était pas la dernière à manifester sa joie.

COMITE DE NANTES DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS, 22, quai E. Renaud - 44100 Nantes - Tél. 71-23-02 - CCP n° 2082-26 S Nantes.

MÉCANIQUE MONTOIR

Une déclaration du Conseil Municipal de Trignac

Le Conseil municipal de Trignac s'est tenu régulièrement informé par des contacts divers avec les organisations syndicales et les pouvoirs publics de l'évolution du conflit de la Mécanique Montoir.

Devant la situation actuelle, le Conseil municipal dénonce l'acharnement de la Direction d'Alsthom Atlantique dans la bataille qu'elle a engagée pour la remise en cause des avantages acquis par les travailleurs de la région nazairienne.

Constatant l'absence de garanties sérieuses et l'inconsistance des propositions actuelles

de la Direction qui décide que 50 à 60 travailleurs soient laissés pour compte de la politique de démantèlement du secteur Diésel organisée par Alsthom Atlantique :

— Le Conseil municipal réaffirme son soutien aux organisations syndicales.

— Le Conseil municipal appuie la demande d'intégration de tous les travailleurs de l'ex-SMPA/Mécanique-Montoir, au sein des établissements Alsthom-Atlantique de Saint-Nazaire.

Les élus de Trignac rappellent

leurs propositions pour un examen d'ensemble de la filière française du Diésel. Ils demandent instamment au gouvernement d'intervenir auprès d'Alsthom-Atlantique pour imposer les solutions conformes aux intérêts des personnels.

Ils réclament la mise en œuvre d'une politique française du Diésel afin de préserver et de développer à St-Nazaire et à Montoir le secteur industriel du Diésel.

Les élus de Trignac continueront leurs interventions et leurs démarches, soutenant l'action des travailleurs jusqu'à ce que ces objectifs soient atteints.

UNE CONFÉRENCE DE PRESSE DE LA C.G.T.

LA SITUATION EXIGE L'INTERVENTION DES TRAVAILLEURS

En débutant sa conférence de presse l'Union Départementale CGT devait faire le point de la quinzaine d'information, de mobilisation et d'action qu'elle a organisée du 13 au 27 septembre, ainsi qu'elle faisait part de son opinion sur les grands dossiers sociaux. Nous en publions ci-dessous quelques extraits.

« Concernant la quinzaine d'action, on peut estimer qu'il y a eu plus de 150 initiatives de syndicats professionnels ou des syndicats d'entreprises CGT, sur les formes les plus diverses de la prise de parole aux réunions de syndiqués, en passant par des actions les plus diverses, signatures de pétitions, délégations auprès des patrons et même arrêts de travail.

Toutes ces initiatives avaient pour objet la défense du pouvoir d'achat, la formulation des revendications des salariés en fonction de chaque situation.

Là c'était une augmentation uniforme qui était demandée, ici c'est une augmentation en pourcentage

sur le salaire moyen, là encore l'estimation de la perte du pouvoir d'achat et le pourcentage réclamé à la sortie du blocage.

Dans d'autres secteurs, c'étaient : le problème de l'emploi, contrat de solidarité exigé, mesure en faveur des 16-18 ans.

Avec ces deux questions importantes du pouvoir d'achat et de l'emploi, les droits des travailleurs ont été aussi au centre des préoccupations, cela s'est d'ailleurs traduit par la mise en application de l'heure d'information au cours de laquelle les travailleurs ont débattu de leurs problèmes.

L'analyse qu'en a fait le Bureau de l'U.D. vendredi dernier est que l'activité des organisations de la CGT en Loire-Atlantique au cours de cette quinzaine est largement positive, à la fois sur la sensibilisation des travailleurs et sur la formulation des revendications.

Mais la question posée est : il faut poursuivre notre action, prolonger ce qui a été fait, c'est une nécessité. Pourquoi ?

— Les travailleurs n'entendent pas voir amputer leur pouvoir d'achat ;

— Ils souhaitent sur le plan économique une politique audacieuse de reconquête du marché intérieur susceptible d'une meilleure croissance économique et donc facteur d'emploi.

— Sur les questions sociales une plus grande justice et une meilleure solidarité nationale pour ne pas amputer les mesures existantes mais progressivement les améliorer, sans nous cacher les difficultés existantes.

Certes, il faut trouver l'équilibre financier, tant de la Sécurité Sociale que de l'indemnité chômage.

Si quelques avancées dans cette voie ont lieu pour le régime de retraite complémentaire, rien n'est encore définitivement réglé concernant la couverture chômage. Le patronat voulant réduire les prestations des chômeurs, de ceux qui sont en garantie de ressources ou en pré-retraite.

Pour ce qui est de la Sécurité Sociale

La mesure transitoire, en attendant la réforme de la Sécurité Sociale qui vient d'être prise par le gouvernement, ne put avoir notre accord pour ce qui concerne notamment deux des aspects importants :

— les retenues de cotisations pour les pré-retraités

et les 20 F dits hôteliers en cas d'hospitalisation.

Certes il est question d'un plafond ou ces mesures s'appliqueraient mais le principe même de la garantie à 70 % du système contrat solidarité - FNE garantie de ressources est en fait mis en cause. Les cotisations envisagées conduiraient à ré-assurer à peine 60 %.

Des mesures garantissant le pouvoir d'achat, prestations familiales ont été décidées par le gouvernement mais celui-ci parle plus dans les mesures de rééquilibrage de la Sécurité Sociale que des dettes patronales.

Le patronat poursuit sa pression sur le gouvernement en utilisant le chantage au chômage, pour non seulement obtenir une diminution de la fiscalité, de nouvelles subventions, la récupération du 1 % sur la TVA, etc... mais aussi pour empêcher celui-ci de prendre les mesures sociales et économiques pour que le changement qu'a voulu la majorité des Français et particulièrement des travailleurs, intervienne.

L'appel à manifester des professions libérales, médecins, dentistes, pharmaciens, est une opération politique de classes moyennes contre le gouvernement de gauche, qui intervient après celle des routiers, patrons du bâtiment, des PMI et avant celle du patronat prévue le 14 décembre.

La droite entend déstabiliser la situation, mettre en cause le gouvernement et les solutions pour lesquelles il a été élu. C'est l'offensive des Ponia et Chirac.

Le patronat et d'autres couches sociales entendent maintenir leurs privilèges et s'opposent à l'application des mesures de justice sociale et de solidarité nationale du gouvernement envers ceux, qui hier ont été les victimes de la politique de la droite, les travailleurs en tout premier lieu.

FACE A CETTE PRESSION DE LA DROITE ET DU PATRONAT, LES TRAVAILLEURS DOIVENT AGIR

L'on ne peut pas laisser agir les forces sociales, économiques et politiques qui dans le pays s'opposent aux mesures et solutions allant dans le sens du progrès.

Les travailleurs doivent être le contrepoids indispensable à cette pression. C'est pourquoi il faut une intervention plus importante des travailleurs, il faut être offensifs face au patronat.

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 62.987

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES